

Le Sacré-Cœur, un collège de Marseille sans classes

Par [Christine Legrand](#), le 31/5/2016 à 05h00

Le collège du Sacré Cœur de Marseille a mis en place, un dispositif pédagogique pilote qui permet d'individualiser les parcours de chaque élève.

L'école-collège du Sacré-Cœur est un petit établissement privé sous contrat, situé au cœur de Marseille, près de la Canebière. Fondé en 1852, il est l'un des plus anciens de la Cité phocéenne mais a mis au point, de la sixième à la troisième, un dispositif pédagogique expérimental très novateur, validé par le rectorat, et soutenu par le diocèse. Son principe ? Les élèves sont regroupés pour 20 % du temps en classe entière hétérogène. Pour le reste du temps (soit 80 %), ils sont répartis en petits « *groupes de compétences* » plus homogènes, en fonction du niveau des élèves dans chaque matière.

Toutes les cinq semaines, des réunions de concertation ont lieu, pour évaluer si chaque élève peut rester dans son groupe ou en changer. « *L'idée est d'individualiser au maximum les parcours en respectant le rythme de chacun*, explique Jacqueline Luciani, directrice du collège (et adjointe de la direction diocésaine pour le second degré). *Et d'impliquer l'élève dans la construction de son parcours, pour qu'il comprenne qu'il est là pour se réaliser lui-même et non pour entrer dans un moule qui ne serait pas adapté à lui. Ce qui permet de réveiller sa motivation.* »

Des profils extrêmement variés

Le collège accueille ainsi des élèves de profils extrêmement variés : des décrocheurs scolaires, des dyslexiques, des enfants précoces, chacun pouvant bénéficier d'une pédagogie adaptée... Des élèves en difficulté qu'il faut porter à bout de bras et qui choisiront un CAP. Mais aussi d'excellents élèves (un bon tiers des effectifs) qui peuvent se nourrir à hauteur de leurs besoins en choisissant des options supplémentaires (latin, grec, apprentissage d'une seconde langue dès la cinquième...).

Ce collège a ainsi réussi à concilier l'individualisation des parcours et les atouts de l'hétérogénéité. « *Nous tenons à maintenir une vraie mixité scolaire, sociale et religieuse*, insiste Jacqueline Luciani, *car elle est bénéfique pour tous et constitue un apprentissage de la vie.* »

Les enseignants, plutôt jeunes et tous volontaires, sont formés en interne à diverses pédagogies (différenciées, coopératives), aux intelligences multiples, à l'interdisciplinarité, aux nouvelles technologies, à la psychologie... pour pouvoir accompagner au mieux leurs élèves.

Un bilan très positif

Mis en place depuis trois ans, ce dispositif affiche un bilan très positif. « *Les indicateurs de réussite sont clairs : les enfants sont plus épanouis, le climat scolaire est bien meilleur. Le taux de réussite au brevet des collèges est de 80 %, le taux d'appel des parents quasiment nul. Et surtout, les orientations par défaut n'existent plus : nous ne nous autorisons plus jamais d'imposer aux élèves une orientation qu'ils n'ont pas choisie, si bien qu'ils n'éprouvent pas de sentiment d'échec, ni de frustration. »*

Cette expérience pourra-t-elle essaimer ailleurs ? Sans doute. « *Mais il est plus facile à mettre en œuvre dans un établissement de petite taille, reconnaît Mme Luciani. Dans un établissement plus grand, il faudrait faire preuve d'encore plus d'imagination ! »*

Lire aussi : [Pour une majorité de parents, l'école n'est plus adaptée aux nouvelles générations](#)

Christine Legrand